

Mantes-la-Jolie : les collégiens reprennent «J'aime regarder les filles» avec son auteur



Mantes-la-Jolie, ce mardi après-midi. Disponible, affable, Patrick Coutin est venu répéter son titre devant les collégiens. **LP/MEHDI GHERDANE.**



Patrick Coutin a passé l'après-midi de mardi au collège de Gassicourt pour travailler son tube avec la classe orchestre de l'établissement.

Elle a 38 ans et offre toujours la même fraîcheur, le même refrain entraînant qui se greffe à l'oreille pour la journée. « [J'aime regarder les filles](#) », ce titre qui a cartonné en 1981 et bien après, est désormais appris au collège.

C'est en tout cas le pari original d'une professeure de musique du collège de Gassicourt, à Mantes-la-Jolie, qui a proposé à ses 16 élèves de la classe orchestre de travailler sur ce tube. Et Patrick Coutin, en personne, est venu répéter ce mardi avec un petit groupe essentiellement composé... de filles. À 67 ans, l'homme est fringant. « Il est top, c'est un super type », confie Valérie Lhernault, l'enseignante.

Dans la salle, les ados se posent devant leur partition. Le chanteur, détendu, distille ses conseils. Première prise. Puis une deuxième. « On ne baisse pas de ton quand je chante, restez haut sinon je suis un peu intimidé », lâche-t-il aux cuivres.



Mantes-la-Jolie. LP/MEHDI GHERDANE.

À l'arrière, trois élèves du conservatoire local l'accompagnent avec talent. C'est parti. « J'aime regarder les filles qui marchent sur la plage, Sur leur peau le soleil caresse bien trop sage »... Les profs présents commencent à taper du pied, les ados suivent la cadence, la basse résonne, Coutin jubile et déroule. « J'aime regarder les filles qui marchent sur la plage. Leur poitrine gonflée par le désir de vivre. »

Les élèves enchaînent, dans le tempo, on cherche en vain la fausse note. Coutin est aux anges. « J'aime regarder les filles qui marchent sur la plage, Quand elles se déshabillent et font semblant d'être sages. » Il pousse un ultime « Les filles ! » et s'arrête net. « Mieux, ce n'est pas possible », lâche-t-il, heureux, après cette ultime prise réussie.

«C'est un texte très féministe»

Pourtant, aucune de ces élèves ne connaissait l'artiste il y a quelques mois. « Je ne savais pas qui c'était mais quand j'en ai parlé à ma mère, elle n'en revenait pas qu'il vienne ici », glisse Eva, 12 ans.

Près d'elle, Najla ne cache pas avoir été surprise par les paroles de cette chanson dédiée aux femmes. « C'est un texte très féministe, explique Patrick Coutin. C'est celui d'un non-dragueur qui n'ose pas embêter les femmes à l'époque où elles se libèrent. C'est un hommage aux femmes libres, à leur sensualité. Malheureusement, depuis une quinzaine d'années, on sent une résistance dans ce mouvement. »

Au-delà du message cruellement d'actualité, la participation de l'artiste à cet événement s'inscrit dans un travail pédagogique. La plupart des élèves de la classe orchestre, tous volontaires, ne connaissaient rien à la musique avant d'entrer dans cette classe. « Certains sont en échec scolaire et trouvent une motivation nouvelle, assure Valérie Lhernault. Ils se donnent tous à fond et cela s'en ressent sur leurs résultats. »

Les enfants donneront un concert devant leurs parents le 14 mai prochain et un autre le 3 juin au conservatoire de Rueil-Malmaison (Hauts-de-Seine).

Mehdi Gherdane

Yvelines Patrick Coutin

classe orchestre

J'aime regarder les filles

collège de Gassicourt

